

ÉDUCATION

Pr Artick s'adresse aux jeunes collégiens

Les enfants de seize "éco-schools" pilotes reçoivent en ce moment un professeur moustachu d'une apparence physique plutôt inhabituelle... Le Pr Albert Artick a en effet la truffe luisante et une façon très particulière de se déplacer lorsqu'il met pied à terre. Seule sa marionnettiste sait l'animer et le faire parler. Docteur *honoris causa* de la faculté d'Attonorkaviq, ce puits de savoir est un phoque du Groenland, particulièrement doué pour expliquer le réchauffement climatique à la jeunesse. Mercredi, assisté par la rigolote sterne Livingstone, il a exposé le fruit de ses recherches, entre les sessions d'exams, à 160 élèves de Form 1, au Collège royal de Port-Louis. Assistance attentive et réactive.

Spectacle de marionnettes créé par la compagnie française Et demain..., « La conférence du Pr Artick » fait en ce moment sa tournée des écoles et collèges mauriciens, que soutiennent la COI et l'ambassade de France dans le cadre du programme régional de sensibilisation et d'éducation à l'écologie Islands, et du projet international d'éco-écoles qui prend place cette année dans la région. Dans un moment de détente entre deux séances, l'auteur, metteur en scène et comédien Emmanuel Suarez a félicité les professeurs pour la tenue, sage et attentive, des élèves qu'il venait de recevoir avec Valérie Pangallo. La troupe s'est rendue la semaine dernière à l'école du Nord pour des enfants de CM1 et CM2, et à l'IFM qui recevait d'autres écoles françaises.

Elle s'adresse désormais à des collégiens un peu plus âgés et a priori un peu moins francophones, des classes de Form 1, dans les établissements suivants : Royal College of Port-Louis, S. Virahsawmy SSS, Sir Leckraz Teelock SSS, Queen Elizabeth College, Mauritius College, Sookdeo Bissoondoyal S. C., Vacoas SSS, Belle Rose SSS et St Mary's à Rose-Hill. L'initiative trouvera son prolongement régional grâce à un DVD, en cours de réalisation, où des extraits du spectacle s'intercaleront avec des exercices pédagogiques, le tout devant être traduit en anglais et servir de support éducatif dans les établissements des pays de la COI.

Une table couverte d'un tissu noir, un grand panneau bleu, un petit tableau noir et un globe terrestre : ce décor simple et amovible s'oublie très vite quand la moelleuse marionnette ne hisse sur la table en s'éventant et en poussant de gros soupirs. Ce natif du Pôle Nord a très chaud dans nos salles aérées par des petits ventila-



Le professeur Artick (à g.) et l'auteur de la pièce Emmanuel Suarez, qui anime aussi la sterne Livingstone

teurs d'appoint. D'une voix enveloppante, le Pr Albert Artick demande aux 80 garçons qui lui font face : « Vous voulez que je vous raconte comme je me suis intéressé au réchauffement climatique ? »

Science et humour

Le Pr Artick rappelle alors sa surprise quand il a découvert que son iceberg s'était détaché de la calotte glaciaire une nuit d'avril comme si l'été était déjà arrivé ! Il décide d'enquêter sur la banquise, allant même interroger la plus grande chanteuse des océans qu'est la baleine à bosses, avant de missionner la très amusante et dévouée sterne Livingstone qui déclare à satiété : « L'arctique a besoin de vous. Je servirai la science au péril de ma vie ! »

De son air pataud et gourmand, le phoque égrène tout ce que lui a rapporté sa camarade après avoir interrogé 2303 espèces et parcouru plus de 28000 km,

de la disparition des neiges du Kilimandjaro à la montée des espadons du Sénégal en Espagne, en passant par la montée du niveau de la mer, qui devrait s'augmenter de 56 cm à Maurice dans cent ans. Le phoque tout en rondeur et la sterne sautillante, à la voix criarde et aux remarques candides et rigolotes forment le couple parfait pour entrer de plus en plus profondément dans les aspects scientifiques du réchauffement climatique.

En interaction avec les élèves qui trouvent le plus souvent les bonnes réponses, on parle d'atmosphère, d'effet de serre, de gaz nocifs, d'énergies fossiles et des destructrices étranges du monde des humains, tandis que la sterne s'étonne de ces avions qui avancent sans bouger les ailes, ou encore de ces grands panneaux orientés vers le ciel qu'elle croyait être des miroirs pour se redonner un coup de peigne en plein vol... Elle donne le zeste d'humour qu'il faut et réagit sans cesse aux propos du professeur relançant l'attention. À l'heure des solutions pour diminuer l'effet de serre, le professeur de biologie du collège, le vrai, a pu se réjouir de voir de nombreuses mains se lever dans l'assistance pour lister les initiatives qui pourront empêcher la catastrophe. Cet échange théâtral se conclut sur le blues du dégel que les deux comédiens chantent avec entrain : « Et sans hésitation, faites chauffer vos cerveaux, c'est le blues de l'espoir ! »

Dominique Bellier



Des élèves de Form 1 concentrés et prompts à réagir mercredi au Collège royal de Port-Louis

▼
ENVIRONNEMENT
CHANGEMENT CLIMATIQUE

Des marionnettes disent tout aux enfants

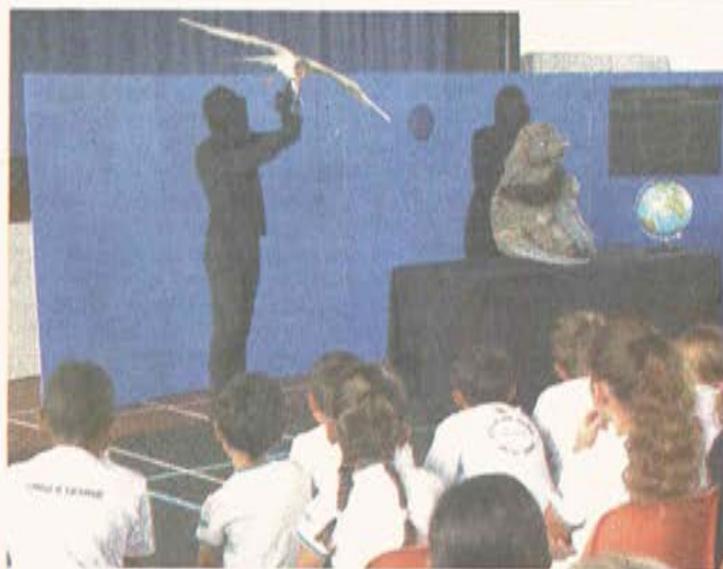
À l'initiative de l'ambassade de France à Maurice et du projet ISLANDS de la COI, la compagnie Et Demain ? a entamé sa tournée des écoles du pays pour présenter son spectacle *La Conférence du Professeur Artick*. La première représentation de ce spectacle axé sur le changement climatique a eu lieu à l'École du Nord où les élèves de CM2 ont pu apprendre davantage sur le dérèglement qui menace notre futur.

TEXTE: TR

Présenté de façon ludique et humoristique, le spectacle de 40 minutes environ a suscité un vif intérêt auprès des petits spectateurs en CM2 de l'École du Nord. Tantôt rieurs, tantôt interrogatifs, ils ne se sont pas fait prier pour répondre à quelques questions posées par le professeur Albert Artick, un phoque du Groenland — interprété par Laetitia Hipp et Valérie Pangallo alternativement — et son acolyte Liv, un drôle d'oiseau migrateur interprété par Emmanuel Suarez. La conférence de l'éminent phoque savant s'organise autour d'un flash-back. On découvre ainsi où les effets du changement climatique ont commencé à se faire sentir et que la banquise du pôle nord a commencé à fondre.

LUDIQUE.

Les bruitages vocaux des artistes laissent imaginer facilement le vent glacial de l'arctique le long de la banquise, sur laquelle de nombreux animaux polaires vivent paisiblement. Mais soudain, la tranquillité dont jouit le professeur Albert Artick est troublée. Il se retrouve au milieu des flots quand le morceau de glace sur lequel il dormait se détache. Intervient alors Liv, qui doit voler pour aller voir si le reste



du monde est touché. Entre autres, il interviewera des baleines et le racontera par la suite au professeur Artick de façon très facétieuse, sous les rires des élèves. Les enfants riront aussi un bon coup quand Liv apporte un ordinateur en précisant au professeur Artick qu'il s'agit là d'un aspirateur.

De façon ludique, les artistes disséminent de nombreuses informations importantes sur l'épineux sujet du changement climatique aux petits spectateurs. Celles-ci sont transmises sous forme de quiz entre le professeur Artick

ISLANDS

Le projet ISLANDS de la Commission de l'Océan Indien (COI) vise à contribuer au développement durable des Petits États Insulaires en Développement (PEID). Ceci à travers l'élévation du niveau social, économique et environnemental de ses pays membres ainsi qu'une meilleure intégration régionale. Il intervient sur les îles Comores, Madagascar, Maurice, La Réunion, Seychelles et Zanzibar.

et Liv. Les enfants ont ainsi appris que le dioxyde de carbone, le méthane ou encore le protoxyde d'azote sont des gaz à effet de serre et que leur augmentation favorise la montée des températures. Ils apprendront également qu'un important volume de dioxyde de carbone provient des activités humaines. La hausse progressive du niveau de l'eau qui mettra en péril la subsistance des États insulaires est également expliquée. Outre la fonte des icebergs, c'est la température qui joue le plus grand rôle puisque l'eau se dilate en se réchauffant, devenant plus volumineuse.

POSITIVITÉ.

Le spectacle a surtout l'ambition d'apporter un message optimiste à ces enfants. Une façon de dire qu'il n'est pas trop tard et que nous avons toujours la possibilité d'inverser la tendance. Ainsi le Professeur Artick précise qu'en changeant certaines habitudes, on pourrait ralentir le changement climatique. Ceci en économisant nos ressources et de l'énergie, en utilisant des sources d'énergie propres comme le solaire ou l'éolien qui n'augmentent pas les gaz à effet de serre. L'importance de conserver les coraux et les mangroves qui retiennent pas mal de CO2 est aussi transmise.

C'est par une chanson que se termine le spectacle évo-



quant les changements qui s'opèrent, et qui s'intitule *Le blues du dégel*. Chanson qui a d'ailleurs bien plu aux spectateurs qui dansaient pendant toute la durée sans oublier d'applaudir chaudement à la fin.



Et demain ?

Cette formation a été créée en 2005 après que des scientifiques, des artistes et de pédagogues se sont réunis pour réfléchir sur une structure unique de sensibilisation et d'éducation à l'environnement par les arts vivants. Elle crée des spectacles originaux, scientifiquement rigoureux et artistiquement ambitieux pour transmettre des connaissances précises et inciter à la réflexion. Jusqu'ici, la compagnie a monté quatre grands spectacles présentés à plusieurs centaines d'enfants âgés de 2 à 12 ans. Quelque 100 000 enfants ont pu voir leurs représentations jusqu'ici.

CHANGEMENT CLIMATIQUE : Des marionnettes disent tout aux enfants

ARTICLE PARU DANS SCOPE | 2 JUILLET, 2015 - 09:00



À l'initiative de l'Ambassade de France à Maurice et du projet ISLANDS de la COI, la compagnie Et Demain ? a entamé sa tournée des écoles du pays pour présenter son spectacle *La Conférence du Professeur Artick*. La première représentation de ce spectacle axé sur le changement climatique a eu lieu à l'École du Nord où les élèves de CM2 ont pu en apprendre davantage sur le dérèglement qui menace notre futur.

Présenté de façon ludique et humoristique, le spectacle de 40 minutes environ a suscité un vif intérêt auprès des petits spectateurs en CM2 de l'École du Nord. Tantôt rieurs, tantôt interrogatifs, ils ne se sont pas fait prier

pour répondre à quelques questions posées par le professeur Albert Artick, un phoque du Groenland — interprété par Laeticia Hipp et Valérie Pangallo alternativement — et son acolyte Liv, un drôle d'oiseau migrateur interprété par Emmanuel Suarez. La conférence de l'éminent phoque savant s'organise autour d'un flash-back. On découvre ainsi où les effets du changement climatique ont commencé à se faire sentir et que la banquise du pôle nord a commencé à fondre.

Ludique.

Les bruitages vocaux des artistes laissent imaginer facilement le vent glacial de l'arctique le long de la banquise, sur laquelle de nombreux animaux polaires vivent paisiblement. Mais soudainement, la tranquillité dont jouit le professeur Albert Artick est troublée. Il se retrouve au milieu des flots quand le morceau de glace sur lequel il dormait se détache. Intervient alors Liv, qui doit voler pour aller voir si le reste du monde est touché. Entre autres, il interviewera des baleines et le racontera par la suite au professeur Artick de façon très facétieuse, sous les rires des élèves. Les enfants riront aussi un bon coup quand Liv apporte un ordinateur en précisant au professeur Artick qu'il s'agit là d'un aspirateur.

De façon ludique, les artistes disséminent de nombreuses informations importantes sur l'épineux sujet du changement climatique aux petits spectateurs. Celles-ci sont transmises sous forme de quiz entre le professeur Artick et Liv. Les enfants ont ainsi appris que le dioxyde de carbone, le méthane ou encore le protoxyde d'azote sont des gaz à effet de serre et que leur augmentation favorise la montée des températures. Ils apprendront également qu'un important volume de dioxyde de carbone provient des activités humaines. La hausse progressive du niveau de l'eau qui mettra en péril la subsistance des États insulaires est également expliquée. Outre la fonte des icebergs, c'est la température qui joue le plus grand rôle puisque l'eau se dilate en se réchauffant, devenant plus volumineuse.

Positivité.

Le spectacle a surtout l'ambition d'apporter un message optimiste à ces enfants. Une façon de dire qu'il n'est pas trop tard et que nous avons toujours la possibilité d'inverser la tendance. Ainsi le Professeur Artick précise qu'en changeant certaines habitudes, on pourrait ralentir le changement climatique. Ceci en économisant nos ressources et de l'énergie, en utilisant des sources d'énergie propres comme le solaire ou l'éolien qui n'augmentent pas les gaz à effet de serre. L'importance de conserver les coraux et les mangroves qui retiennent pas mal de CO2 est aussi transmise.

C'est par une chanson que se termine le spectacle évoquant les changements qui s'opèrent, et qui s'intitule *Le blues du dégel*. Chanson qui a d'ailleurs bien plu aux spectateurs qui dansaient pendant toute la durée sans oublier d'applaudir chaudement à la fin.

Et demain ?

Cette formation a été créée en 2005 après que des scientifiques, des artistes et de pédagogues se sont réunis pour réfléchir sur une structure unique de sensibilisation et d'éducation à l'environnement par les arts vivants. Elle crée des spectacles originaux, scientifiquement rigoureux et artistiquement ambitieux pour transmettre des connaissances précises et inciter à la réflexion. Jusqu'ici, la compagnie a monté quatre grands spectacles présentés à plusieurs centaines d'enfants âgés de 2 à 12 ans. Quelque 100 000 enfants ont pu voir leurs représentations jusqu'ici.

ISLANDS

Le projet ISLANDS de la Commission de l'Océan Indien (COI) vise à contribuer au développement durable des Petits États Insulaires en Développement (PEID). Ceci à travers l'élévation du niveau social, économique et environnemental de ses pays membres ainsi qu'une meilleure intégration régionale. Il intervient sur les îles Comores, Madagascar, Maurice, La Réunion, Seychelles et Zanzibar.